

DE JONCKHEERE





DE JONCKHEERE

DE JONCKHEERE

100, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORE - TEL. 42 66 69 49 - FAX 42 66 13 42 - 75008 PARIS

LOUVRE DES ANTIQUAIRES - 2, PLACE DU PALAIS ROYAL (7-9, ALLEE BOULE) - TEL. 42 60 20 82 - 75001 PARIS

55, BOULEVARD DE WATERLOO - TEL. 512 99 48 - FAX 512 15 54 - 1000 BRUXELLES

Membre du Syndicat Français des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Experts en tableaux

TABLEAUX DE MAITRES
FLAMANDS ET HOLLANDAIS
des XVI^e et XVII^e siècles

PRINTEMPS 1994

XII^{ème} Internazionale dell'Antiquariato
Milano

du 9 au 17 Avril 1994

Stand n° 101

Textes: Anne Egger

CATALOGUE

Les artistes figurant dans cette liste sont répertoriés par ordre chronologique.

1-2. Tobias Verhaecht	1561-1631	Paire de paysages animés de personnages
3. Pieter Brueghel le Jeune	1564-1638	L'été
4. Pieter Brueghel le Jeune	1564-1638	La pie sur le gibet
5. Pieter Brueghel le Jeune	1564-1638	Elle porte en même temps l'eau et le feu
6. Pieter Brueghel le Jeune	1564-1638	La courtisane
7. Jan Brueghel le Vieux	1568-1625	Le retour au village
8. Pieter Schoubroeck	1570-1607	Paysage panoramique avec Golgotha
9. Pieter Schoubroeck	1570-1607	La Tour de Babel
10. Denis van Alsloot	1570-1628	Paysage avec fête galante
11. Denis van Alsloot	1570-1628	Paysage d'hiver avec fuite en Egypte
12. Antoine Mirou	1570-ap. 1661	Tobie et l'ange dans un paysage
13-14. Abel Grimmer	1570-1618	Le printemps et l'hiver
15. Jacob Isaac Swanenburgh	1571-1638	Le passage du Styx
16. Ambrosius Bosschaert l'ancien	1573-1621	Vase de fleurs
17. Philippe de Marlier	1573-1668	Corbeille de fleurs
18. Louis de Caulery	v. 1575-1621	L'hiver
19. Louis de Caulery	v. 1575-1621	L'été
20. Louis de Caulery	v. 1575-1621	Scène galante dans un château
21. Adam Willaerts	1577-1664	Marine vue d'une plage avec retour des pêcheurs
22. Pieter Neefs	1578-v. 1656	Intérieur de cathédrale
23. Hieronymus Francken le Jeune	1578-1623	Cabinet d'amateur
24. Frans Snyders	1579-1657	Corbeille de raisins avec fruits sur un entablement garni d'un tapis
25. Osias Beert	1580-1623	Nature morte avec coupe de fraises des bois et vase de fleurs
26. Martin Ryckaert	1587-1631	Paysage fluvial animé de personnages
27. Abraham Govaerts	1589-1626	Paysage fluvial animé de personnages
28. Jan Brueghel le jeune	1601-1678	Paysage fluvial animé de personnages
29. Isaac Soreau	1604-ap. 1638	Nature morte de fruits avec bouquet de fleurs
30. Isaac Soreau	1604-ap. 1638	Vaste panier de fruits posé sur un entablement garni de fruits, citrons et d'un œillet
31. Pseudo Van Kessel	v. 1630	Nature morte aux fruits sur un entablement garni de biscuits, gâteaux, porcelaine et verrerie
32. David Teniers	1610-1690	L'alchimiste dans son laboratoire
33. David Teniers	1610-1690	Intérieur de taverne avec joueurs de cartes
34. David Teniers	1610-1690	Intérieur de taverne
35. David Teniers	1610-1690	Deux chasseurs sous la neige
36. Johannes Bosschaert le jeune	1610-ap. 1628	Nature morte de fruits
37. Bonaventure Peeters	1614-1652	Marine vue d'une plage animée de personnages
38. Jan Pauwel Gillemans	1618-1675	Guirlande de fleurs
39. Pieter Gysels	1621-1690	Halte au village
40. Pieter Gysels	1621-1690	Village champêtre
41. Joris van Son	1623-1667	Vaste nature morte aux fruits et homard
42. Joris van Son	1623-1667	Nature morte de fruits
43. Jan van Kessel	1626-1679	Le héron et le renard
44. Jan van Kessel	1626-1679	Vase de fleurs
45. Jan van Kessel	1626-1679	Nature morte aux fruits, huîtres, verre de vin et écrevisses
46. Jan van Kessel	1626-1679	Vase de fleurs
47. Matthys Schoevaerds	c. 1665-ap. 1702	Le retour du marché
48. Matthys Schoevaerds	c. 1665-ap. 1702	Place d'église animée de personnages
49-50. Pierre-François Ledoux	1730-1807	Paire de paysages vallonnés animés de personnages

1-2

TOBIAS VERHAECHT

1561 - Anvers - 1631

Peintre paysagiste, protégé par le Grand Duc de Toscane, il part jeune en Italie, à Rome et à Florence, où il peint à fresques. Il revient ensuite à Anvers où il est reçu franc-maître en 1590. Doyen de 1594 à 1596, il participa en 1594 à la décoration d'Anvers pour l'entrée de l'archiduc Ernest d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas. Il s'affirme bientôt comme un représentant typique du paysage anversois de transition, montrant l'évolution du style maniériste au baroque.

Les vues qu'il étoffe de petits personnages sont à ses débuts influencées par G. Van Coninxloo. Il se rapproche ensuite de la conception de Joost de Momper avec qui il collabora, dans des paysages exécutés avec une extrême précision et traités avec une ampleur dont seul Joost de Momper a donné à l'époque l'exemple.

Les ciels, d'une grande pureté, sont chez cet artiste tout particulièrement remarquables ainsi que l'élaboration de ses compositions très librement pensées où l'harmonie générale prévaut désormais sur la convention des trois tons.

Il travailla en collaboration avec Jan Brueghel de Velours et Frans Francken le Jeune et compta Rubens, Martin Eyckaert ainsi que Pieter Van Hoeck parmi ses élèves.

Paire de paysages animés de personnages

Panneau: Ø 17 cm

Provenance:

Collection privée, Belgique.



PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Fils aîné de Pieter Brueghel l'Ancien, il se fixe de bonne heure à Anvers où il reçoit sa formation dans l'atelier du paysagiste Gillis Van Coninxloo. Il est reçu Maître en 1585. Il n'a pas cinq ans quand meurt son père en 1569 qui n'a donc pas pu l'initier à la peinture. Sa mère, la fille du maître Pieter Coecke d'Alost, elle-même peintre, décède alors qu'il n'est qu'adolescent, mais il semble qu'elle ait joué un rôle lors de son apprentissage. En 1588, il épouse Elisabeth Goddelet dont il aura sept enfants.

Il est surnommé Brueghel d'Enfer bien que ses compositions infernales soient exceptionnelles dans son œuvre. Pieter Brueghel le Jeune travaille selon deux orientations différentes. Dans un premier temps, il reprend un grand nombre de compositions de son père et en développe plusieurs versions. Il y apporte sa touche personnelle par les variantes qu'il introduit, parmi lesquelles, l'importance qu'il confère au paysage, ainsi qu'une coloration propre, plus vive que celle de son père et d'une grande pureté. La seconde période débute vers 1615-1620. Il affirme sa personnalité par la création de compositions originales qui dès l'époque eurent un vif succès et susciterent elles aussi plusieurs répliques. Le fameux peintre de natures mortes et d'animaux, Frans Snyders et son fils Pieter Brueghel III furent ses élèves. Au-delà du prolongement qu'il donne à l'œuvre de son père, Pieter Brueghel II occupe une place marquante au XVII^e siècle, notamment par son extrême qualité picturale et la pureté de son coloris, qui influencèrent l'ensemble des peintres flamands de son siècle.

Il eut une carrière particulièrement féconde, étendue sur près d'un demi-siècle et connut un vif succès dès son vivant.

L'été

Panneau: 41,5 x 58 cm

Signé et daté 1629

Provenance:

Collection privée, France

Exposition:

Paris, Galerie Heim-Gairac: *Paysages flamands de Herri Met de Bles à Jan Brueghel*, 1953, n° 12

Littérature:

Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, p. 229, fig. 137.

PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

La pie sur le gibet

Panneau: 66 x 76,8 cm

Provenance:
Kunsthandlung Miethk, Vienne
Collection privée, Paris.

5

PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Elle porte en même temps l'eau et le feu

Panneau: Ø 18,8 cm

Signé

Provenance:
Collection privée

Littérature:

Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, pp. 152, ill. 71.



6

PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638



La courtisane

Panneau: Ø 18,8 cm

Provenance:
Collection privée.

JAN BRUEGHEL LE VIEUX

1568 Bruxelles - Anvers 1625

Jan Brueghel le Vieux, appelé également Brueghel de Velours en raison de la séduction de sa palette, était le deuxième fils de Pierre Brueghel le Vieux et le frère de Pierre Brueghel le Jeune. Il passe ses premières années d'apprentissage chez P. Goekindt, peintre anversois, avant de partir vers 1590 pour l'Italie. On le trouve cette année-là à Naples, puis à Rome en 1593 et 1594 et finalement à Milan en 1595 où il eut pour protecteur le Cardinal Borromée.

En 1596, il revient à Anvers où il s'inscrit comme Maître. Il acquiert le droit de bourgeoisie en 1601 et occupe l'année suivante la charge de Doyen de la Corporation. Après un voyage à Prague en 1604 et à Nuremberg en 1606, il revient à Anvers et fut nommé peintre officiel de la cour par l'archiduc Albert et l'infante Isabelle.

La diversité des sujets traités, sont d'un raffinement, d'une précision et d'une virtuosité extrêmes. Il fut surtout l'un des plus grands spécialistes du paysage du XVII^e siècle. Il en renouvela totalement la conception en créant un genre à la fois simple et lyrique, liant les différents plans par d'innombrables nuances où dominent les bleus-verts caractéristiques de sa palette et animant ses scènes de personnages qui furent quelquefois exécutés par Rubens.

Daniel Seghers fut, en dehors de son fils Jan II, son unique élève, mais son influence fut immense et s'exerça sur plusieurs générations de peintres.

Le retour au village

Cuivre: 18,2 x 26 cm

Provenance:

Collection privée française

Littérature:

Klaus Ertz, *Jan Brueghel der Ältere, Die Gemälde*, Köln, 1981



PIETER SCHOUBROECK

1570 Hessheim - Frankenthal 1607

Habile peintre de figures et paysagiste, fils du ministre protestant Niklas Schoubroeck, Pieter appartient à une famille qui trouva refuge dans le Palatinat, à Frankenthal, en raison des persécutions religieuses. Il fut très tôt en contact avec le milieu des paysagistes flamands, émigrés eux aussi, établi dans cette localité. Il fut sans doute formé par G. van Coninxloo et influencé par F. van Valckenborch. Après un séjour de plusieurs années à Nuremberg, attesté entre 1599 et 1603, il revint s'établir à Frankenthal.

La forte personnalité de Schoubroeck lui permit cependant de se détacher de son maître pour se spécialiser dans la création de tableaux fantastiques, inspiré par l'esprit de l'école du Tintoret. Parmi ses sujets de prédilection, il faut compter les représentations des cataclysmes, des sites incendiés, des paysages crépusculaires ou nocturnes. Il reprend des sujets déjà traités par les primitifs flamands qui connurent à Frankenthal, un regain de faveur. Il annonce d'une note légère l'époque romantique.

Son œuvre se caractérise par l'expression de sentiments dramatiques intenses, voire héroïques, que renforcent le traitement des couleurs, prétextes aux effets souvent excessifs, la multitude des personnages affairés, les architectures classiques, massives et verticales, l'éclairage théâtral et l'usage du clair-obscur. Le même effet fantastique se fait sentir dans ses sujets religieux où les paysages montagneux ou boisés semblent un peu confus. Par contre, l'extrême finesse des coloris et le traité particulier des feuillages, par exemple, sont propres à l'école de Frankenthal.

Pieter Schoubroeck a manifesté tout au long de son œuvre un sens hardi de la lumière et de l'atmosphère sans jamais devenir violent ou agressif comme avait pu l'être F. van Valckenborch. Il peut être manifestement considéré comme un haut représentant du style de Frankenthal.

Paysage panoramique avec Golgotha

Cuivre: 20 x 25,5 cm

Provenance:
Collection privée.



PIETER SCHOUBROECK

1570 Hessheim - Frankenthal 1607

La tour de Babel

Cuivre: 22 x 28 cm

Provenance:
Collection privée.

DENIS VAN ALSLOOT

1570 Malines - Bruxelles 1628

Né à Malines en 1570, Denis Van Alsloot devient Maître de la Corporation des peintres de Bruxelles en 1599. On ne sait chez qui il a acquis sa formation. Son père étant lissier, il a probablement rencontré dans sa jeunesse des peintres qui produisaient des cartons de tapisseries pour lui. A partir de 1599, Denis Van Alsloot fut le peintre attitré des archiducs Albert et Isabelle et, comme tel, perpétua par le pinceau, avec exactitude, l'image de leurs domaines et le souvenir des fêtes, cortèges et processions qui eurent lieu sous leur règne. Nous citons ici les représentations de l'Ommeganck de Bruxelles en 1715, peintes par Denis Van Alsloot l'année suivante. De cette série, deux tableaux sont conservés au Musée du Prado à Madrid et deux autres au Victoria et Albert Museum de Londres. Ces tableaux qui étaient au nombre de huit à l'origine, sont assurément les œuvres les plus connues de Van Alsloot. Il s'agit de tableaux principalement documentaires dont le but est de conserver le souvenir du faste mis en œuvre pour cette procession qui eut lieu le 31 mai 1615 en présence des archiducs.

Van Alsloot est particulièrement important pour avoir inauguré une conception du paysage panoramique qui est un des points de départ de l'école bruxelloise, caractérisé par un élargissement de la composition. Le paysage acquiert une structure moins fermée qui se remarque particulièrement par l'espace accordé au ciel, toujours somptueux, qui occupe une part importante de la surface du tableau. Après avoir subi l'influence de Gillis Van Coninxloo, Jan Brueghel de Velours et Paul Bril comme sources d'inspirations, Denis Van Alsloot peut être qualifié de premier paysagiste bruxellois. Son originalité réside dans sa transcription simple et souriante, avec lyrisme, de la nature qu'il avait sous les yeux aux portes de Bruxelles.

Paysage avec fête galante

Panneau: 75 x 106 cm

Provenance:

Collection privée, Belgique.



11

DENIS VAN ALSLOOT

1570 Malines - Bruxelles 1628

Paysage d'hiver avec fuite en Egypte

Cuivre: Ø 18 cm

Provenance:
Collection privée, Allemagne.



ANTOINE MIROU

1570 - Anvers - ap. 1661

Antoine Mirou est né à Anvers en 1570.

Réfugié avec ses parents à Frankenthal, il travaille dans l'entourage de Gillis van Conninxloo, de 1586 à 1617. C'est là qu'il se marie en 1602. En 1621, il semble faire un voyage en Italie, après être retourné à Anvers en 1617.

Peintre paysagiste, il s'inspire fortement, à ses débuts du Maître de l'école de Frankenthal dont il reprend très souvent l'ordonnance générale de ses dernières compositions: forêt touffue dans laquelle s'ouvre une clairière; arbres au feuillage traité en masse avec des ramures aux tonalités claires.

Abandonnant la conception lyrique de Conninxloo et délaissant, peu à peu, l'unité chromatique pour une douce polychromie, ses paysages sont de plus en plus empreints de sérénité. Le travail minutieux, d'une précision extrême, ainsi que le coloris, s'apparentent, dès lors davantage, à Brueghel de Velours, dont il a pu connaître les œuvres grâce à leur circulation sur le marché.

Quelques incertitudes demeurent sur la date de son décès. Selon Zoega von Manteuffel, il serait mort après 1661 puisqu'un paysage de sa main, à la Pinacothèque de Parme, porte cette date.

Tobie et l'ange dans un paysage

Panneau: 28 x 36,5 cm

Provenance:

Collection privée, France.



13-14

ABEL GRIMMER

1570 - Anvers - 1618

Peintre anversois, Abel Grimmer est le fils du paysagiste Jacob Grimmer (c. 1526-1590) chez lequel il effectua son apprentissage avant d'être reçu comme Maître dans la gilde des peintres de Saint-Luc en 1592.

Il peignit de nombreux paysages de petit format, représentant des scènes champêtres avec parfois l'insertion de motifs bibliques; il fut surtout le spécialiste des séries consacrées aux Quatre Saisons et aux Douze Mois, qui sont en quelque sorte la transposition sur panneaux des calendriers des miniaturistes.

Contemporain de Pieter Brueghel le Jeune, il interpréta comme lui, mais d'une manière très personnelle, certaines gravures et modèles conçus par Pieter Brueghel l'Ancien et par Hans Bol. Il resta ainsi profondément attaché à l'esprit et à la conception un peu archaïque du XVI^e siècle. Il aurait également suivi une formation d'architecte. Ce serait cette préoccupation de professionnel - dans le rendu des bâtiments et des perspectives - que l'on rencontrerait dans ses peintures représentant des intérieurs d'églises ou de palais, ainsi que dans ses vues panoramiques de la ville d'Anvers et ses Tours de Babel.

Il fait preuve d'une très grande habileté de dessinateur, d'un sens de l'observation juste et aigu. Le caractérisent un graphisme sévère et précis, une vision synthétique de la nature à l'exemple des primitifs et miniaturistes, une composition aux lignes schématisées, une extrême subtilité dans le choix et la juxtaposition des tons.

On a pu dire de lui, quand on ne connaissait guère encore l'étendue de son œuvre, qu'il "s'implifiait la nature avec une charmante et poétique naïveté, accompagné d'une grande maîtrise d'exécution". Sa conception picturale qui allie un certain réalisme du paysage, en un accent très personnel, à une stylisation de la nature et des architectures, nous apparaît maintenant étrangement moderne.

Le printemps

Panneau: Ø 13,4 cm

Signé et daté 1600

L'hiver

Panneau: Ø 13 cm

Provenance:

Galerie De Jonckheere, 1979

Collection privée, France.



JACOB ISAAC SWANENBURGH

1571 - Leiden - 1638

Peintre hollandais de personnages et de portraits, Jacob Isaac fut l'élève de son père Isaac Claesz Swanenburgh. Il séjourna en Italie de 1605 à 1617 où il exerça, à Naples et à Rome, les métiers de peintre et de marchand d'art. En 1608, il fut poursuivi par un tribunal inquisitorial qui lui avait confisqué un tableau intitulé "un sabbat de sorcières".

Peintre avant tout visionnaire, pratiquant depuis longtemps le genre satirique, il était l'auteur de nombreux sabbats et de vues d'enfer, inspirés par l'imaginaire et la fantaisie de J. Bosch. Il abandonna les diableries dites sacrilèges après cette condamnation.

Il se consacra dès lors à peindre des vues de Rome animées de personnages qui rappellent fort le style et l'esprit des vues italiennes de L. de Caulery et de L. Toetput et principalement à la représentation de kermesses.

Swanenburgh a repris un motif typiquement flamand, introduit en Hollande par D. Vinckboons et J. Savery. Le modèle des kermesses et des fêtes au village avait été mis en place par P. Brueghel dès 1560. Mais c'est la composition d'un dessin exécuté par Vinckboons en 1602 et surtout la gravure qu'en avait tiré N. de Bruyn en 1603 qui servirent de modèle aux nombreuses représentations de kermesse. Suite au type brughelien, limitant la scène à l'espace situé entre l'auberge et l'église, Vinckboons et Savery en avaient élargi la vision par la transposition de la fête au sein de bourgs ou de petites villes. Ils purent ainsi représenter les multiples divertissements avec plus de clarté ou au contraire mettre en évidence le paysage environnant.

Swanenburgh traita le plus souvent le thème des kermesses de village à multiples scènes. Ces compositions, aux possibilités riches et infinies, donnèrent une impulsion nouvelle à son art. Elles lui permirent de déployer toutes ses qualités de coloriste, héritées des maîtres flamands qu'appréciaient les italiens. Swanenburgh est l'un des rares hollandais qui étaient réputés pour leur veine intimiste, à avoir ouvertement et spontanément peint des assemblées en fête, bruyantes et euphoriques.

Le passage du Styx

Cuivre: 26,5 x 36,5 cm

Provenance:
Collection privée.



AMBROSIUS BOSSCHAERT L'ANCIEN

1573 Anvers - La Haye 1621

Le plus illustre d'une lignée de peintres connue sous le nom de "Dynastie des Bosschaert", Ambrosius est né à Anvers en 1573. Il est le fils d'un Ambrosius Bosschaert mentionné dans les registres de la corporation anversoise qui fit sans doute son apprentissage. Sa famille émigra en Hollande pour des motifs d'ordre religieux vers 1589 et s'installa à Middelburgh. Inscrit comme membre de la corporation de cette ville en 1593 en tant que peintre de fleurs et de fruits, il introduit en Hollande le style de Jan Brueghel de Velours, dont il est l'exact contemporain.

En 1604, il épouse Maria van der Ast dont les deux jeunes frères Hans et Balthasar furent ses élèves. Ses trois fils, Ambrosius le jeune, Johannes et Abraham furent également peintres de natures mortes. Il séjourna à Bergen op Zoom en 1615 puis à Utrecht de 1616 à 1619 avant de s'installer définitivement à Bréda en 1619. Il mourut subitement à La Haye en 1621 alors qu'il venait livrer une composition florale au Prince Maurice de Nassau.

Dans ses tableaux de fleurs ou de fruits, souvent de petits formats, il associe l'étude d'après nature au travail inspiré d'esquisses ou de modèles personnels dans une recherche toute décorative. Ses œuvres qui conservent le charme du courant archaïque, accordent avec brio les effets de grâce et d'élégance. Ses bouquets, aérés, sont régulièrement étalés au sein d'une fine auréole de feuillage esquissée en grisaille pour envelopper délicatement les fleurs, superbement détaillées, et pour faire éclater, sur un fond sombre, la pureté de leurs coloris vis et variés mais toujours nuancés. La facture raffinée et lisse offre au regard des matières vitrifiées comme de l'émail. S'il cherche encore timidement à créer une atmosphère et à l'unifier, Bosschaert se surpasse par la fraîcheur de son métier qui évoque les enchantements de nos primitifs. Sensible magicien du réalisme poétique, il crée sans jamais se répéter, des bouquets tantôt dominés d'une abondance descriptive et d'une limpidité un peu froide, tantôt tendant, par le petit nombre de fleurs, vers un charme plus intime et une harmonisation du coloris dans une légère ambiance gris-perle.

Par la qualité de ses compositions, il tient une position très importante dans le développement de la nature morte au début du XVII^e siècle et son influence sur les générations suivantes fut immense.

Vase de fleurs

Panneau: 26 x 19,6 cm

Provenance:

Collection privée.



PHILIPPE DE MARLIER

vers 1573 - Anvers - 1668

Nous connaissons encore peu de choses sur la vie de cet artiste récemment redécouvert. La date de sa naissance peut être fixée aux alentours de 1573, l'artiste apparaissant comme étant âgé de cinquante-quatre ans dans un document officiel de 1627. Il entre en apprentissage à Anvers, chez Carel de Ferrara, en 1617, et est également cité, cette année-là, pour la première fois, dans les registres de la corporation. Il devient Maître en 1620. Il part ensuite au Portugal, pays qu'il fuit rapidement, s'étant rendu coupable d'un délit, et vient se réfugier à Mons. En 1640, il enseigne à Christian Luyckx et, quelque temps plus tard, on le mentionne comme graveur sur cuivre. Il travailla beaucoup pour l'exportation et, notamment, pour le marchand d'art Willem Forchoudt qui lui commanda, entre 1645 et 1647, trente-cinq tableaux représentant des guirlandes de fleurs. Dans ses compositions, il se plaît le plus souvent à reprendre des formules à l'honneur au début du siècle. A l'exemple d'Osias Beert et de Jan Brueghel le Vieux, il construit ses bouquets en évitant de pousser trop loin la symétrie des éléments. Privilégiant la valeur esthétique des jeux de couleur, il choisit les fleurs non en fonction de la saison de floraison mais pour l'harmonie des tons. Sa palette éclatante où se côtoient le rouge vif, le blanc, le jaune et le rose ainsi que l'extrême finesse de son dessin sont des qualités tout particulièrement appréciées chez ce peintre de plus en plus estimé.

Corbeille de fleurs

Cuivre: 19 x 26,1 cm

Provenance:

Collection privée.



LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Probablement originaire du village de Caulery proche de Cambrai, il vint à Anvers en 1594 et se forma auprès de Joost de Momper. Il fut admis comme Maître dans cette ville en 1602. La date à laquelle il se rendit en Italie n'a pu être déterminée; ses œuvres attestent qu'il séjourna pourtant à Venise, Florence et Rome. Orienté vers le tableau de genre, cet artiste traita les scènes les plus diverses : carnivals sur la glace, feux d'artifice, combats de taureaux, collections en plein air, allégories des cinq sens, réunions galantes. Sa conception des tableaux s'apparente aux scènes et allégories du XVI^e siècle peintes dans l'esprit de l'Ecole de Fontainebleau. La haute taille des personnages, leurs attitudes recherchées, leurs visages lisses, leurs fronts dégagés caractérisent sa manière. Son coloris est très raffiné. Sa palette, sous l'influence des maîtres italiens, innove en Flandre : demi-teintes, ocre-jaune, vert Véronèse, lie de vin. Ses représentations architecturales le montrent soucieux d'exactitude et très habile dans le rendu de la perspective.

L'hiver

Cuivre : 30 x 38 cm

Provenance :
Collection privée, Washington.

19

LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

L'été

Cuivre: 30 x 38 cm

Provenance:
Collection privée, Washington.



20

LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Scène galante dans un château

Panneau: 50 x 65 cm

Provenance:
Collection privée.



ADAM WILLAERTS

1577 Londres - Utrecht 1664

Peintre de marines, spécialiste des naufrages et vues de côtes animées de petits personnages, Adam Willaerts est né à Londres en 1577 de parents originaires des Pays-Bas méridionaux. Nous ne connaissons malheureusement rien au sujet de sa formation. Il eut comme élèves ses propres fils, Abraham et Isaac.

Bénéficiant d'une personnalité originale, Adam Willaerts a su, dans la lignée de H. Vroom, A. Anthonisz, H. Savery et J. Porcellis, renouveler l'iconographie et la stylistique du genre. En effet, ses naufrages représentent toujours des plages bordées d'une côte rocheuse et animées de nombreux personnages, où viennent se briser ou s'échouer les navires. Il se plaisait à décrire minutieusement le déchaînement des éléments, les navires en difficultés et leurs gréments, les nuages sombres, les vagues déchaînées, les naufragés. Ce sont des vues si réalistes, porteuses d'une forte intensité dramatique et atmosphérique, qu'il semble possible de les dater historiquement et souvent de les localiser. On lui doit d'avoir façonné cette physionomie très particulière des naufrages qui furent alors très populaires.

Il a également peint des vues de plages plus sereines, animées de personnages, de scènes de pêches, de criées aux poissons. Son souci d'observation se concentrait dans le ciel et sur la mer, dans le rendu des mouvements de la houle et des vagues se brisant sur le rivage, dans la progression des nuages. Pourtant, dans ses vues a priori plus réalistes, il ajoutait souvent des motifs exotiques ou inattendus: des rochers arborés où s'élevaient des châteaux ou bâtisses massives au lieu de simples dunes, de grands navires marchands à la place de modestes bateaux de pêches. Il exaltait ainsi l'histoire et la richesse de son pays parti aux conquêtes des mers et des terres lointaines. C'est bien ce genre mi-réaliste mi-imaginaire, très bien mis en exergue par Willaerts, qui rencontrait la faveur du public hollandais, commerçant avec le monde et qui fut à l'origine de sa grande popularité.

Marine vue d'une plage avec retour des pêcheurs

Panneau: 25,8 x 34,5 cm

Provenance:
Collection privée.



PIETER NEEFS

1578 - Anvers - vers 1656

Peintre flamand d'architectures, il fut très probablement l'élève de Herman Van Steenwyck. Il entra dès 1609 dans la Gilde d'Anvers et épousa en 1612 Maria Lauterbeens. Il forma par la suite, ses propres fils, Pieter II, Lauwery de Cates. Il fut appelé à collaborer, de par son talent, avec de nombreux peintres tels que S. Vranckx, F. Francken II ou D. Teniers.

L'intérieur d'Eglise, en dehors de son intérêt plastique, était considéré comme le support privilégié du jeu infini de raies de lumière qui se propageaient ou se répercutaient selon les données d'une architecture complexe et rigoureusement logique. Pieter Neefs donne cette notion d'éloignement par un contraste nuancé entre les premiers plans traités en bruns et les arrières-plans, en des teintes délicates et bleutées. L'Eglise est garnie de nombreux autels aux magnifiques retables disposés contre les piliers et dans les nefs latérales. Sa virtuosité prouve que le peintre connaissait parfaitement les effets d'atmosphère où la sveltesse des colonnes, la qualité des jeux d'ombres et de lumière, suscitent de façon frappante toute l'ambiance d'une cathédrale gothique.

Intérieur de la Cathédrale

Panneau: 23,5 x 34 cm

Signé

Provenance:

Collection privée, France

Note:

Les personnages sont dû à la collaboration du Maître Hieronymus Janssens dit le danseur (1624 - Anvers - 1693).



HIERONYMUS FRANCKEN LE JEUNE

1578 - Anvers - 1623

Peintre de société, d'histoire, de natures mortes, Hieronymus Francken le Jeune appartient à la dynastie de peintres émigrés d'Herenthals à Anvers. Il est le frère aîné de Frans Francken le Jeune avec qui il a quelques fois travaillé et développé certains sujets en commun. En 1605, il entra dans l'atelier de son oncle, Ambroise et obtint sa maîtrise deux ans plus tard. Il reprit l'atelier de son père, après sa mort, en 1616 où il eut comme élève Gaspar van Verghen.

Cet artiste est encore peu connu aujourd'hui malgré une importance artistique très nette. Ses thèmes sont trop souvent identiques à ceux de son frère et de son oncle, Hieronymus Francken le Vieux dont il a subi l'ascendant. Ce dernier, peintre du roi à Paris, fut le grand spécialiste des tableaux de société et scènes de bals. Hieronymus et son frère, Frans, ont semble-t-il, séjourné en France chez leur oncle. A leur retour, ils lancèrent la vogue des scènes de bals, très appréciées dans les sociétés bourgeoises de danse des Pays-Bas.

Il a peint également des tableaux de cabinets, de galeries, des cabinets d'amateurs. Il fut à l'origine, dans le genre des natures mortes, des premiers banketjes. Il offrit ses talents de portraitiste à J. de Momper et A. Govaerts, pour peindre les figures de leurs paysages.

Il excelle tout particulièrement dans les attitudes de ses figures souvent souples, les visages et costumes aux détails très soignés, les personnages parfois enlevés. Malgré une parenté de style avec son frère et son oncle, ses œuvres datées - qui s'échelonnent de 1607 à 1621 - et son art témoignent d'une réelle maîtrise.

Cabinet d'amateur

Panneau: 91 x 122 cm.

Provenance:

Galerie Kugel, 1988

Collection privée.



FRANS SNYDERS

1579 - Anvers - 1657

Né à Anvers en 1579, il entre comme apprenti dans l'atelier de Pierre Brueghel II en 1593 puis dans celui d'Henry van Balen avant d'être nommé Maître de la Gilde d'Anvers en 1602.

De 1608 à 1609, il part faire un voyage en Italie, d'abord à Rome puis à Milan où il est accueilli auprès du cardinal Borromée, recommandé à celui-ci par Jean Brueghel I dans une lettre annonçant l'arrivée prochaine de son ami.

En 1611, il épouse Marguerite de Vos, sœur des peintres Corneille et Paul Membre de la Société des Romanistes à Anvers en 1618, il en devient le doyen en 1619.

C'est à son retour d'Italie en 1609 qu'il décide de se consacrer à la nature morte. Sa notoriété et son succès furent si rapides qu'ils dépassèrent vite les frontières de son pays comme l'attestent les commandes de Philippe IV pour la Torre de la Parade ou celles pour l'archiduc Léopold Guillaume.

Sa contribution à l'évolution de la nature morte est essentielle.

C'est vers 1610 sous l'influence de Rubens, qui deviendra son ami et pour lequel il travailla entre 1611 et 1619 et fort des leçons italiennes, qu'il participe à un renouvellement fondamental de cet art et des formules héritées de P. Aertsen et J. Beuckelaer. Il impose un style novateur dans des compositions qui prennent une ampleur décorative inusitée jusqu'alors. Une mise en page calme et régulière où dominent les schémas géométriques simples mais bien structurés cherchent à résoudre le problème de liaisons des masses somptueusement agencées.

Une facture vigoureuse et précise préside à ses tableaux de plus petites dimensions destinés le plus souvent aux cabinets d'amateur, tendant vers un réalisme quasi illusionniste et insufflant une puissance des volumes et une vitalité rarement atteintes dans la peinture.

Ce peintre qui fut également l'un des plus brillants coloristes flamands du XVII^e siècle et eut peu d'imitateurs directs mais il influença largement ses contemporains ainsi que la peinture française du XVIII^e siècle.

Corbeille de raisins avec fruits sur un entablement garni d'un tapis

Panneau : 64 x 86 cm

Circa 1625-1630

Provenance :

Collection privée, Italie

Note :

Le revers du panneau est frappé du sceau de la ville d'anvers et du sceau du fabricant de panneaux.



OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Maître à Anvers en 1602, Osias Beert est resté longtemps méconnu et n'a été sorti de l'oubli qu'en 1938, au moment où la nature morte allait retrouver une grande vogue chez les amateurs et collectionneurs. Comme Flegel en Allemagne, Osias Beert est l'une des figures marquantes des premiers temps de la nature morte en Flandre. Il établit ses compositions en juxtaposant sur le plan incliné d'une table des comestibles, objets de vaisselle et bibelots précieux et, afin de montrer les éléments intégralement, il les situe sur divers plans en profondeur. Présentation frontale et distributive encore archaïque, exécution très soignée d'un réalisme virtuose et attachée à la tradition flamande, fond sombre impersonnel et abstrait, couleurs vives et lisses : c'est l'ensemble de ces caractéristiques qui font d'Osias Beert le chef de file de la première génération de peintres flamands spécialisés dans la représentation de la nature morte.

Ses tableaux de fleurs denses ou somptueuses sont d'un réalisme précis et leurs coloris d'une extrême diversité. Tonalités profondes ou éclatantes, l'équilibre est harmonieux entre la forme et la couleur. Chez Osias Beert, le grand art est toujours le produit d'une extraordinaire maîtrise dans toutes les composantes de l'œuvre.

Nature morte avec coupe de fraises des bois et vase de fleurs

Panneau: 28,5 x 39,5 cm

Provenance:

Collection privée, France.



MARTIN RIJCKAERT

1587 - Anvers - 1631

Peintre flamand de paysages, il fait partie d'une famille de cinq artistes: son père David Rijckaert I, peintre et marchand de tableaux a été son premier maître, puis il fut l'élève du paysagiste Tobias Verhaecht Maître de la gilde des Peintres d'Anvers en 1611, il devint également "Membre de la Chambre de Rhétorique". Ce n'est que plus tard, comme le firent Jan Brueghel I et II, qu'il complètera sa formation par un séjour de plusieurs années en Italie, où il subit l'influence de Paul Bril, qu'il connut à Rome vers 1615-1616. Ces années furent déterminantes pour l'élaboration de sa conception du paysage. Il apprit également à alléger sa palette ce qui apporta à ses tableaux fraîcheur et translucidité. Il invente et perfectionne un style qui lui est personnel: coloris soutenus ou empâtés au premier plan, plus légers et posés en touches vives dans les lointains. En outre, l'agencement de ses tableaux est toujours riche en détails. Ses tableaux sont rarement signés, mais sa conception particulière du feuillage, en touffes généralement denses et arrondies ainsi que certains motifs privilégiés, permettent de l'identifier. Sa manière de rendre l'eau est particulièrement remarquable. Dans ses dernières œuvres, tout en conservant son talent de coloriste, Martin Rijckaert fait preuve d'un sens et d'une ampleur de composition dignes des plus grands paysagistes.

Il mourut en 1631 en pleine maturité, à l'âge de 44 ans.

Paysage fluvial animé de personnages

Panneau: 22,7 x 31,2 cm

Provenance:

Collection privée, Belgique.



ABRAHAM GOVAERTS

1589 - Anvers - 1626

Peintre flamand de paysages, il appartient à la génération qui a suivi immédiatement celle de Brueghel de Velours dont il fut peut-être l'élève et certainement un fervent admirateur. Il était le fils d'un marchand de tableaux et devint Maître en 1607.

A ses débuts, il s'inspire, quant au sujet et à la composition, des maîtres Joost de Momper et Gillis Van Connixloo. Dès 1620, l'artiste affirme son style personnel, il suit une voie située à égale distance de Jan Brueghel le Vieux et Gillis Van Connixloo.

Comme ces derniers, il aime les sous-bois, les arbres aux feuillages touffus, les troncs et les racines enveloppés de lierre. Mais, toujours, il ménage des échappées sur les lointains, baignés d'une douce ou vive clarté. Le travail précieux et fouillé d'Abraham Govaerts et la qualité de sa technique de coloriste permettent de le considérer comme l'un des meilleurs disciples de Brueghel de Velours. Il se distingue de ce dernier par des tons plus appuyés, plus denses aux premiers plans alors que les lointains s'estompent dans une lumière vaporeuse, ainsi que par le souci d'une composition décorative qu'il n'abandonnera jamais.

S'il avait vécu plus longtemps il est probable qu'il aurait égalé Brueghel de Velours et l'aurait même peut-être dépassé par son lyrisme et le mouvement dont il anime ses derniers paysages.

Paysage fluvial animé de personnages

Cuivre: 21,5 x 29 cm

Provenance:
Collection privée

Littérature:
Yvonne Thiery: *"Les Peintres Flamands de Paysage au XVII^e siècle"*,
Lefebvre et Gillet, 1987.



JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678

Jan Brueghel le Jeune, fils aîné de Jan Brueghel de Velours et de sa première femme, Isabelle de Jode, naquit à Anvers le 13 septembre 1601.

Dès 1603, son enfance se trouve assombrie par le décès de sa mère. C'est dans l'atelier paternel que Jan s'initie à l'art de la peinture. Il va sur ses quinze ans lorsque son père songe à l'envoyer en Italie - projet d'autant plus réalisable que Brueghel de Velours comptait un noble protecteur à Milan, le cardinal Federico Borromeo -. Le départ n'aura lieu qu'en mai 1622. Il s'arrêtera en effet à Milan où il entre dans le cercle des familiers du cardinal avant de continuer sa route vers la Sicile. La mort inopinée de son père en 1625 met fin à son voyage. Il est de retour à Anvers le 12 août 1625, où il s'inscrit aussitôt comme membre de la Gilde de Saint-Luc et de la chambre de rhétorique attenante "De Violiere", dont il est promu Doyen dès 1630. Il reprend la gestion de l'atelier familial et consigne ses activités dans un journal qu'il rédigera de 1625 à 1651. En 1626, Jan épouse à Notre-Dame d'Anvers Anne-Marie Janssens, fille du célèbre peintre Abraham Janssens.

Proche des sujets de son père, il en renouvelle pourtant la conception, s'adaptant aux désirs de ses contemporains, substituant ainsi au maniérisme qui prévalait jusqu'alors, un art plus réaliste, plus simple et plus allègre.

Dans ses compositions florales d'une rare élégance, il abandonne la composition compacte et traite chaque fleur au relief incomparable comme une entité à part entière dégageant ainsi la beauté de chacune d'elles. Il décrit ainsi un espace où s'organise plus librement les formes traitées par une succession de touches précises et rapides au modelé ample et profond.

Son œuvre retient aujourd'hui l'attention des connaisseurs et son habileté est telle que parfois sa production est confondue avec celle de son père. Son art, aidé en cela de la gamme si douce de sa palette, excelle aussi bien dans les paysages fluviaux ou boisés animés de personnages que dans les natures mortes.

Un coloris lisse et brillant participant du même élan d'enthousiasme qui fait de chaque tableau une fête pour le regard place Jan Brueghel le Jeune au travers de ses recherches personnelles, en précurseur de la peinture moderne.

Paysage fluvial animé de personnages

Cuivre: 11 x 16 cm

Provenance:

Collection privée, France.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

Peintre de nature morte, exceptionnellement aussi de bouquets de fleurs. Il est le fils de Daniel Soreau, également peintre de nature morte, installé près de Francfort où il dirige un atelier. La composition de ses œuvres est caractérisée par une recherche d'équilibre des formes et une simplicité d'exposé. Isaac Soreau s'acharne à l'analyse des moindres détails, dans la restitution desquels il dévoile un sens de l'observation peu commun. A force de cerner la réalité au moyen d'une observation rigoureuse, il la transcende en exaltant la beauté de chaque élément. Sa technique est exceptionnelle, nette et précise, d'une adresse inégalée. L'excellence du métier se décèle aussi dans l'emploi d'une pâte à l'éclat d'émail et dont la transparence rejoint les effets de glacis propres à la technique de la détrempe. Longtemps ignoré par les historiens de l'art, Isaac Soreau suscite aujourd'hui l'admiration unanime des connaisseurs et tient incontestablement sa place parmi les meilleurs peintres flamands de nature morte du XVII^e siècle.

Nature morte de fruits avec bouquet de fleurs

Cuivre: 32 x 41 cm

Provenance:

W. Hallsborough Gallery, 1957
Collection privée, Londres

Exposition:

W. Hallsborough Gallery: *Fine paintings of four centuries*, Londres 1957,
cat n° 34

Littérature:

Gerhard Bott: *Stillbenmaler des 17. Jahrhunderts. Isaac Soreau, Pieter Binoit*,
1964, n° 4, p. 59.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

**Vaste panier de fruits posé sur un entablement de fruits,
citrons et d'un œillet**

Panneau : 59 x 85 cm

Provenance :
Collection française.



PSEUDO VAN KESSEL

vers 1630

Maitre inconnu ou anonyme à qui l'on a donné provisoirement le nom de "Pseudo Van Kessel". On lui attribue depuis quelques années de petits tableaux peints sur cuivre représentant des natures mortes.

Au nombre de ses sujets de prédilection, des petits déjeuners agrémentés de bouquets: souvent, ce sont de larges tables où sont disposés avec soin plats ou bols de fruits, paniers ou vases de fleurs. Une attention toute particulière est donnée à la recherche de la perspective, à la variété des espèces, à la qualité de la composition asymétrique, qui en offrent une vision très vivante.

A première vue, ces sujets, ainsi traités, ressemblent beaucoup, notamment par le coloris, aux Van Kessel mais se décèle aussi une nette réminiscence d'Osias Beert et de Jacob Van Es.

Une inscription en italien au revers d'un des panneaux: "Raffo Morghen originale flammengo, finissimo possedato Raffaello Morghen" ferait penser à un flamand immigré en Italie, mais on ne connaît avec certitude aucun tableau de ce peintre.

Une autre attribution fut proposée par divers historiens d'art: celle du peintre allemand Gorthard de Wedig (Cologne 1583-1641).

A la découverte d'autres tableaux de sa main, il faudrait pouvoir étudier ses particularités stylistiques, afin de préciser la personnalité de cet artiste talentueux, digne des plus grands maîtres des débuts de la nature morte.

Nature morte aux fruits sur un entablement garni de biscuits, gateaux, porcelaine et verrerie

Cuivre: 19 x 25 cm

Provenance:

Collection privée.



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

David Teniers compte avec Adriaen Brouwer parmi les plus grands peintres flamands de genre du XVII^e siècle. Ses scènes villageoises servirent de modèle aux tapisseries des XVII^e et XVIII^e siècles. Doyen de la Gilde de Saint-Luc d'Anvers en 1645, il s'installe à Bruxelles en 1651 où l'Archiduc Léopold Guillaume le nomme peintre de la Cour et administrateur de sa collection. Ses premières scènes de genre accusent l'influence d'Adriaen Brouwer et il peint à ses débuts des paysages à la manière de Jan Brueghel et de Paul Bril. Il acquiert par la suite un style personnel qui allie les tons clairs à des coloris chauds. Ses thèmes se diversifient et il réalise outre des scènes rustiques, des tableaux où apparaissent des magiciens, sorcières, médecins et alchimistes. Les personnages font parfois place à des singes ou à des chats costumés. Teniers s'inspire en outre de sujets religieux, mythologiques et littéraires: il peint des allégories et des événements contemporains ainsi que des portraits. En ce qui concerne les scènes de genre, Teniers a considérablement élargi le répertoire de Brouwer, multipliant les kermesses et autres réjouissances populaires. Et c'est dans des tableaux comme "La fête paysanne" du Prado à Madrid, "Le buveur attablé" du Louvre, ou "La tabagie" au Musée du Petit Palais, que l'art de ce grand peintre exulte.

L'alchimiste dans son laboratoire

Toile: 68,5 x 86 cm

Signée

Provenance:

Collection royale espagnole
Mr Stanley, Angleterre
Thomas Emmerson
D.A. Hoogedijk, Amsterdam

Littérature:

J. Smith, *A catalogue Raisonné of the works of the most eminent Dutch, Flemish and French painters*, III, London, 1831, p. 398, n° 521

Cette œuvre sera reproduite dans l'ouvrage actuellement en préparation par le Docteur M. Klinge: *Catalogue raisonné de l'œuvre de David Teniers - David Teniers der Jungere, Kristische Verzeichnis der Gemälde*.



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

Intérieur de taverne avec joueurs de cartes

Cuivre: 24,5 x 31 cm

Signé
circa 1645

Provenance:

Duke of Marlborough
Sir Thomas Baring, The Earl of Northbrook
Colonel R.S. Clark
Sir Ralph Clarke, Sussex

Expositions:

Londres, Royal Academy of Art, *Exhibition of Old Master's Works*, 1888,
cat. n° 114Bruxelles, *Exposition d'art flamand du XVII^e siècle*, 1910, cat. n 31Londres, Royal Academy of Art, *Flemish Art 1500-1700*, Winter exhibition 1953-54, cat n° 289

Littérature:

F. Scharf, *Blenheim Catalogue*, 1862, p. 65*Flemish Art 1500-1700*, Londres, 1953-54, n° 289, p. 89Cette œuvre sera reproduite dans l'ouvrage actuellement en préparation par le Docteur M. Klinge: *Catalogue raisonné de l'œuvre de David Teniers - David Teniers der Jungere, Kristische Verzeichnis der Gemälde*.

DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

Intérieur de taverne

Toile: 27 x 37,2 cm
Signée et datée 1650

Provenance:
Collection privée, Danemark

Cette œuvre sera reproduite dans l'ouvrage actuellement en préparation par le Docteur M. Klinge: *Catalogue raisonné de l'œuvre de David Teniers - David Teniers der Jungere, Kristische Verzeichnis der Gemälde.*



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

Deux chasseurs sous la neige

Panneau: 25 x 19 cm

Signé
Circa 1660

Provenance:

Collection Baron de la Faille, Belgique

Cette œuvre sera reproduite dans l'ouvrage actuellement en préparation par le Docteur M. Klinge: *Catalogue raisonné de l'œuvre de David Teniers - David Teniers der Jungere, Kristische Verzeichnis der Gemälde.*



JOHANNES BOSSCHAERT LE JEUNE

1610 Middelbourg - Dordrecht après 1628

Johannes Bosschaert est le fils d'Ambrosius l'Ancien, le frère d'Ambrosius le Jeune et d'Abraham, tous peintres hollandais de fruits et de fleurs. Les trois frères ont été initiés à la peinture dans l'atelier de leur père, pendant sa plus glorieuse époque à Breda.

Johannes avait un talent prodigieux. A l'âge de 16 ans, il produisait des natures mortes de fleurs et de fruits d'une qualité étonnante. Après la mort de son père en 1621, il subit indéniablement l'influence de son oncle, le peintre Balthasar Van der Ast. A cette époque, celui-ci vivait à Utrecht et prit probablement son jeune neveu en apprentissage chez lui.

Bosschaert a notamment, à plusieurs reprises, copié la même tulipe, la fleur préférée de Van der Ast. Comme lui, il se plaît à combiner un plateau de fruits avec un vase de fleurs dans une même composition, avec des fleurs éparpillées, des fruits et d'autres accessoires arrangés au bord de la table. Ses natures mortes de fleurs et de fruits sont composées et exécutées avec beaucoup de maîtrise. Le rendu de la facture est excellent, la matière très fine; les pétales en témoignent ainsi que la transparence de la peau des fruits. Il se distingue de son père par un modelé et des couleurs un peu plus durs.

Des exemples merveilleux de ce talent précoce se trouvent dans une collection privée à Amsterdam et dans le Musée Kröller-Müller aux Pays-Bas. Tous les deux signés et datés 1626. Le Louvre possède une corbeille de fleurs exquise.

Très peu de choses sont connues sur sa vie. On peut supposer qu'il a résidé à Dordrecht, mais on ignore la date de sa mort. Il avait l'habitude de signer et de dater ses œuvres, peu nombreuses, vu compte tenu de sa courte vie.

Nature morte de fruits

Panneau: 66 x 51 cm

Signé et daté 1621

Provenance:

Collection privée, Belgique.



BONAVENTURE PEETERS

1614 Anvers - Hoboken 1652

Bonaventure Peeters, le plus illustre d'une famille qui ne compta pas moins de sept artistes, est né à Anvers en 1614. Il fut reçu franc-maître de la Gilde de cette ville en 1634, la même année que son frère Gillis avec qui il partagea un atelier jusqu'en 1638.

Il fut l'un des rares peintres flamands du XVII^e siècle à se spécialiser dans les marines, si populaires alors en Hollande. Nous ne lui connaissons pas de maître mais il fut probablement l'élève d'A. van Eertvelt dont le style et le choix des sujets confirment une certaine parenté.

Il est l'auteur de scènes locales, de vues sereines et lyriques de fleuve et de mer tant flamandes que hollandaises. Très tôt, il se passionna par l'intense trafic maritime de la métropole et des flottilles, battant divers pavillons, qui affluaient de toutes parts sur l'Escaut. Il se risqua même à quelques traversées et voyages en mer. Il se rendait fréquemment en Hollande, attiré là par les glorieux exploits de sa flotte de guerre. Mais son œuvre marque une prédilection certaine pour les scènes dramatiques, les naufrages, batailles navales ou tempêtes ainsi que par les expéditions maritimes à l'origine des découvertes de contrées lointaines dont les récits hanteront son imagination.

Bonaventure Peeters se distingue toutefois de ses nombreux confrères hollandais par un accent poétique particulier et un sens aigu et magistral de la couleur. Tout en adoptant une gamme chromatique proche des hollandais, il l'éclaire d'une luminosité blonde très personnelle, obtenue par gradation subtile des tons soutenus à l'avant plan et finement nuancés dans les lointains, pour atteindre une perspective atmosphérique très éloquente. Son œuvre témoigne d'un métier habile et rigoureux, d'un dessin exact et nerveux alliés à un labeur passionné, intense et continu. Le soin extrême apporté au détail des navires ou à l'animation des figures ou des éléments atteste un travail sur le vif. Il fit aussi appel à des maquettes, des documents graphiques et récits d'outre-mer pour étayer ses compositions imaginaires.

Si la glorieuse luminosité de ses compositions sereines semble annoncer Claude Lorrain ou Joseph Vernet, son œuvre peut-être aussi rangée parmi les meilleures productions de ses illustres confrères hollandais tels J. van Goyen ou S. van Ruysdael, ce qui lui assura de son vivant une considérable réputation.

Marine vue d'une plage animée de personnages

Panneau: 26,7 x 39,5 cm

Provenance:
Collection privée.



JAN PAUWEL GILLEMANS

1618 - Anvers - 1675

Fils d'un orfèvre, c'est à Liège qu'il s'initie à la délicate pratique de l'orfèvrerie, mais c'est en qualité de peintre qu'il se fait tardivement inscrire à Anvers en 1647.

C'est dans cette ville qu'il se marie en 1648. De ses nombreux enfants, le plus connu reste Jan Pauwel Gillemans Le Jeune (1651-1704), qui apprit son métier auprès de son père dont il multiplia les nombreux modèles dans des compositions toutefois de dimensions plus restreintes.

Jan Pauwel Gillemans l'Ancien fut essentiellement un peintre de natures mortes de fruits et de fleurs (on connaît de lui quelques bouquets), généralement sur fond sombre. Il aime à s'inspirer de Jan Davidsz De Heem, son contemporain, dans des compositions d'une grande élégance et au coloris chatoyant.

Les tableaux signés de Gillemans sont presque tous des "Déjeuners" ou des "Guirlandes de fruits".

Guirlande de fleurs

Cuivre: 13,5 x 16,5 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection privée.



PIETER GYSELS

1621 - Anvers - 1690

Pieter Gysels est né à Anvers où il fut l'élève de Jean Boots en 1641. Il acquiert sa maîtrise en 1650. Comme son maître, il s'adonne autant au paysage qu'à la nature morte. Le style de ses paysages s'apparente à celui de Jan Brueghel de Velours quant aux compositions et au choix du coloris. Son art se distingue par l'accent qu'il met sur le jeu des lumières qu'il pousse parfois jusqu'à des colorations très vives ainsi que par sa facture fine et minutieuse, notamment dans le rendu des lointains. Dans une autre veine, Pieter Gysels réintroduit quelquefois dans ses tableaux, le paysage panoramique. Il se caractérise enfin par une figuration élégante des personnages qui le rapproche des maîtres du genre: Hieronymus Janssens ou Gonzales Coques. Le charme de ses compositions, joint à la diversité de son inspiration, font de Pieter Gysels, un des peintres flamands les plus appréciés.

Halte au village

Cuivre: 17 x 22,5 cm

Provenance:
Collection privée.

40

PIETER GYSELS

1621 - Anvers - 1690

Village champêtre

Toile: 60 x 92,5 cm

Provenance:
Collection privée.



JORIS VAN SON

1623 - Anvers - 1667

Né à Anvers en 1623 et mort dans cette ville en 1667, il entre dans la Gilde de Saint-Luc en 1643-1644. Si on ne connaît pas avec certitude le nom de son Maître, il est cependant vraisemblable qu'il fit son apprentissage auprès de Jan Davidsz de Heem qui arriva à Anvers en 1636.

L'art de Joris van Son fut très tôt reconnu et loué par nombreux de ses contemporains. Sur un portrait de l'artiste dû à Erasme Quellin II et gravé par Conrad Lauwers vers 1649, on peut lire l'inscription "Peintre excellent en fruits, fleurs...". Cornelis de Bie parla également du Maître en des termes particulièrement élogieux.

Joris van Son peut être considéré comme l'un des meilleurs représentants de la nature morte de son époque dans le sillage de Jan Davidsz de Heem.

Ses compositions opulentes, somptueusement agencées mais cependant plus réservées que celles de De Heem, trouvent leur écho dans une palette éclatante aux tons brillants et toujours bien harmonisés. Le raffinement extrême de son coloris dans lequel on trouve les nuances les plus rares et les plus subtiles, allié à un sens inné de la composition, caractérise un art à la fois sensuel et retenu.

L'atelier de l'artiste fut célèbre à son époque et de nombreux peintres vinrent y faire leur apprentissage parmi lesquels il faut citer Corneille van Huynen et Gillemans le Jeune.

Vaste nature morte aux fruits et homard

Toile: 86,5 x 115,5 cm

Signée

Provenance:

Collection privée.



42

JORIS VAN SON

1623 - Anvers - 1667

Nature morte de fruits

Toile: 31 x 40 cm

Signée

Provenance:
Collection privée.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Petit fils de Brueghel de Velours par sa mère, neveu de Jan Brueghel le Jeune et de David Teniers, Van Kessel fut davantage influencé par son grand-père et son oncle que par son apprentissage auprès de Simon De Vos. Il est inscrit dans les registres de la confrérie de Saint-Luc dès 1645. Il se spécialisa dans la peinture d'animaux, d'oiseaux, de batraciens et d'insectes qu'il introduisait notamment dans des tableaux représentant les quatre éléments, les quatre parties du monde (Musée de Cambridge, de Madrid, de Prague, de Strasbourg), des allégories, des fables ainsi que dans des pièces de cabinet de très petits formats. Jan Van Kessel est aussi des plus brillants peintres de fleurs du siècle. Ses roses, souvent de couleur rose, ou ses tulipes sont finement détaillées et disposées en bouquets aérés. Cette finesse du détail se retrouve dans ses natures mortes de fruits et dans la représentation d'objets qu'il y introduit : plats, corbeilles, vases. Le charme de ses compositions, et leur exécution fine et précise ainsi que les tonalités vives et soutenues de ses coloris font de Jan Van Kessel un des peintres flamands les plus attachants et des plus appréciés.

Le héron et le renard

Cuivre: 18 x 23,5 cm
Signée et daté 1661

Provenance:
Galerie De Jonckheere, 1976
Collection privée.



44

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Vase de fleurs

Cuivre: 27,6 x 21,2 cm

Provenance:
Collection privée.



45

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Nature morte aux fruits, huîtres, verre de vin et écrevisses

Cuivre: 23,5 x 29,5 cm
Signé

Provenance:
Collection privée.



46

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Vase de fleurs

Panneau: 18 x 12,5 cm

Provenance:
Collection privée.



MATTHYS SCHOEVAERDTS

vers 1665 - Bruxelles - après 1702

Né probablement vers 1665, Matthys Schoevaerds entra en apprentissage à Bruxelles chez le paysagiste Adriaen Boudewijns en 1682.

Admis comme Maître huit ans plus tard, il assume les fonctions de doyen de la Corporation des Peintres de Bruxelles de 1692 à 1696. Il fut très apprécié de son vivant et durant tout le XVIII^e siècle.

A en juger par les sites de certaines de ses œuvres, il séjourna vraisemblablement en Hollande. Tout en abordant occasionnellement la scène de genre, il se consacra aux vues de villes et surtout aux paysages. Une partie de son œuvre semble être inspirée de Jan Brueghel de Velours dans la représentation minutieuse de scènes de marché et de réjouissances populaires.

Si Matthys Schoevaerds, au début de sa carrière, reste fidèle à l'esprit de Jan Brueghel, le goût du temps le pousse à exécuter avec un soin précis des scènes villageoises, des paysages animés de personnages avec un souci narratif évident. Ils offrent en outre un intérêt fondé sur l'exactitude du site ou l'évocation des fêtes populaires. Plus tard, son œuvre subit l'influence de paysages italianisants et ses tableaux gagnent en délicatesse d'exécution et en profondeur.

Place d'église animée de personnages

Panneau : 29 x 40 cm

Provenance :
Collection privée.

48

MATTHYS SCHOEVAERDTS

vers 1665 - Bruxelles - après 1702

Le retour du marché

Cuivre: 19,5 x 28 cm
Signé

Provenance:
Collection privée.



49-50

PIERRE-FRANÇOIS LEDOULX

1730 - Bruges - 1807

Pierre François Ledoux naquit dans une famille de milieu aisé et lettré; son père, échevin à Bruges, physicien et historien, s'adonnait également à la pratique de la peinture en amateur.

Le milieu érudit dans lequel l'artiste évolua, était imprégné de culture française nourrie alors de révolution artistique néoclassique à laquelle participait l'ami et le condisciple de Ledoux, Jean-François Suvée.

Ledoux fit ses études à l'académie de Bruges sous la direction de Jean Antoine Garemyn, habile à exécuter des scènes pastorales dans le goût d'un David Teniers.

Pierre François Ledoux se spécialisa dans les paysages de petits formats ainsi que dans les miniatures de fleurs et d'insectes. Il perpétue en ce sens le genre de paysages animés, décrits avec soin et précision selon la tradition du siècle précédent, d'après les Maîtres de l'entourage de Jan Brueghel de Velours.

Ledoux allia son activité de peintre à celle d'historien et réalisa plusieurs ouvrages tels entre autres "Vie des personnages érudits et célèbres de la ville de Bruges", "Vie des peintres de Bruges", qui restent actuellement une source de renseignements extrêmement précieuse.

Ces ouvrages rédigés en flamand sont un élément caractérisant la personnalité de Ledoux; ses œuvres font apparaître son respect de la tradition, sa grande délicatesse ainsi que sa finesse incomparable.

Paire de paysages vallonnés animés de personnages

Panneaux: 25,3 x 29 cm

Signés et datés 1772

Provenance:

Collection privée.





DE JONCKHEERE

100, Rue du Faubourg Saint-Honoré
Tél.: 42 66 69 49
Fax: 42 66 13 42
75008 PARIS

Louvre des Antiquaires
2, Place du Palais Royal
(7-9, Allée Boule)
Tél.: 42 60 20 82
75001 PARIS

55, Boulevard de Waterloo
Tél.: 512 99 48
Fax: 512 15 54
1000 BRUXELLES